



## Lundi 8 décembre 2014

### 17h00 à 17h50

*Le voyage du Mataroa, entre histoire et mémoire.*

Sous la présidence de Georges GALANES, Maître de Conférences, responsable de la section de grec moderne de l'INALCO, PLIDAM, CREE.

-Propos introductif d'Alexandra Mitsotaki (Centre Culturel Hellénique) et de Maria Gravari-Barbas (Fondation Hellénique).

-Joëlle Dalègre (Maître de Conférences, HDR, INALCO, CREE),  
Le contexte historique du voyage de Mataroa.

- Christina Alexopoulos (docteure en histoire, chargée de cours à l'INALCO, CREE) Les aspects transgénérationnels de la transmission testimoniale.

### Pause

### 18h00 à 18h50

*Un nouveau voyage pour le Mataroa, entre création artistique, crise politique et travail de mémoire.*

Sous la présidence de Christina ALEXOPOULOS, Docteure en histoire, chargée de cours à l'INALCO, CREE.

Projections de vidéos sur le voyage du Mataroa, la pièce au Théâtre du Soleil et le documentaire qui s'en inspirent, avec les interventions d'Andréas Siadimas et de Panagiotis Vouzas

### Pause

### 19h00 à 20h30

*Paroles de témoins et transmission mémorielle.*

Sous la direction de Stéphane SAWAS, Professeur des Universités, INALCO, Directeur du CERLOM.

Table ronde avec Christina Alexopoulos, Zoé Chorafas, Georges Corraface et Manos Zacharias.

## Lundi 8 décembre 2014

« En décembre 1945, quelques mois avant le début de la guerre civile grecque (1946-1949), les philhellènes Octave Merlier, directeur de l'Institut français d'Athènes, et son collaborateur, le secrétaire général Roger Millieux, conçoivent l'idée d'un voyage, devenu depuis lors mythique, celui du Mataroa. Après bien des péripéties diplomatiques, reports et une attente insoutenable, ils parviennent à affréter un bateau néo-zélandais au nom étrange – qui signifie la femme aux grands yeux en polynésien – et à faire partir à Paris 140 boursiers du gouvernement français. Ils sauvent ainsi un grand nombre d'artistes, d'intellectuels et de scientifiques grecs de la génération d'après-guerre. En les faisant échapper aux chasses à l'homme, à la mort, à la peur, à la faim et à l'insécurité, quotidien que vivait alors la Grèce à l'aube de la Guerre Civile, ils leur offrent en même temps un tremplin et l'espoir d'un futur. Parmi les passagers de cette « arche » contemporaine qui brilleront en Europe grâce à leur œuvre et nous rendrons fiers, on peut distinguer les penseurs Cornelius Castoriadis, Kostas Axelos et Kostas Papaioannou, les sculpteurs Mémos Makris, Kostas Coulentianos, Kostas Valsamis et Bella Raftopoulou, les peintres Dikos Vizantios, Eleni Stathopoulou et Anna Kinduni, la peintre et écrivain Nelly Andrikopoulou, les poètes Matsi Chatzilazarou et Andreas Cambas, les auteurs Elli Alexiou, Mimika Cranaki et Andreas Kedros, les médecins Eleni Thomopoulou, Evangelos Brikas et Andreas Glinos, Dimitris et Ioannis Marinopoulos, qui deviendront par la suite de célèbres entrepreneurs, les architectes Aristomenis Provelengios, Nikos Chatzimichalis, Takis Zenetos et Panos Tzelepis, l'architecte-urbaniste Georges Candilis, le cinéaste Manos Zacharias, le chef d'orchestre Dimitris Chorafas, l'historien Nicolas Svoronos et l'académicien Emmanuel Kriaras. En 2014, au cœur d'une crise économique et surtout sociale d'une ampleur jamais vue après la chute de la dictature, un groupe d'artistes se partageant entre Athènes et Paris réussissent grâce à leur travail de recherche et à leur ténacité, mais aussi après beaucoup de difficultés et de rebondissements, à réaliser un rêve fou [...] Le voyage du Mataroa, un événement historique du parcours de la Grèce moderne qu'il faudra écrire un jour, selon les mots de Cornelius Castoriadis, prendra vie sur la scène d'un des théâtres les plus importants d'Europe, le Théâtre du Soleil. »

Entre oubli et anamnèse, un documentaire préparé par Andréas Siadimas et Panagiotis Vouzas tente également de faire découvrir l'histoire du Mataroa et d'interroger la portée de son voyage épique aux niveaux individuel et collectif. La question de la transmission testimoniale et du travail de mémoire est centrale dans l'appréhension de ce passé toujours actuel.

ἰνάλκο национален שפה 文化 شرقية  
i n a l c o

Institut national  
des langues  
et civilisations orientales

Inalco  
65 rue des  
Grands Moulins  
75013 Paris

